



Communiqué de presse Bruxelles, 22 novembre 2018



I = I : l'équation anti-discrimination

Depuis 1988, le 1^{er} décembre est la Journée Mondiale de Lutte contre le Sida. À cette occasion, la Plate-Forme Prévention Sida rappelle la nécessité de manifester sa solidarité avec les personnes séropositives, encore trop souvent victimes de rejet et d'exclusion.

Cette exclusion est d'autant plus intolérable et irrationnelle qu'aujourd'hui, il existe **un consensus scientifique international** sur le fait qu'une personne séropositive ayant une charge virale indétectable ne transmet plus le VIH.

L'équation est désormais la suivante : **Indétectable = Intransmissible ou encore I = I**

Pas de transmission du VIH

Lorsqu'une personne séropositive

-suit un traitement,

-prend correctement ce traitement (respect des doses, régularité des prises, avec ou sans repas...),

-fait des bilans réguliers,

sa charge virale devient indétectable lors de la prise de sang, et cela endéans les six mois après le début du traitement.

Dès lors, le risque qu'elle transmette le virus du VIH par voie sexuelle est supprimé, quelles que soient les pratiques (rapports vaginaux, anaux, oraux).

« En 2018, on peut affirmer qu'une personne qui est traitée, qui est suivie médicalement et qui maintient le virus indétectable dans son sang ne transmet plus l'infection par le virus du sida. » (Pr Jean-Christophe Goffard, Centre de Référence SIDA, hôpital Erasme-ULB).

L'exclusion reste une réalité.

L'information « **indétectable = intransmissible** » reste aujourd'hui méconnue du grand public, mais aussi de certaines personnes vivant avec le VIH. Il importe donc de la relayer !

« Il est important de changer l'image des personnes vivant avec le VIH en informant le grand public qu'une personne séropositive sous traitement, qui a une charge virale indétectable, ne transmet plus le VIH. Ceci contribuera certainement à lutter contre la peur irrationnelle, le tabou et le rejet face au VIH. Ensuite, pour une personne vivant avec le VIH, savoir qu'elle ne transmet plus le virus est en effet une révolution. Sans crainte de transmettre le VIH à son/sa/ses partenaires, elle peut retrouver une vie sexuelle plus épanouie, faire de nouvelles rencontres, envisager sans peur de nouveaux projets de vie. » (Thierry Martin, Directeur, Plate-Forme Prévention Sida).

Rappelons que les personnes séropositives continuent de souffrir dans notre pays de nombreuses discriminations :

- Plus de 13% des personnes ont déjà connu un refus de soin en Belgique du fait de leur séropositivité
 - Presque 36% ont déjà entendu des propos désobligeants ou maladroits dans leur vie sociale à cause de la révélation de leur séropositivité
 - Plus de 16% déclarent avoir été insultés ou critiqués
 - 24,5 % ont connu une rupture de relation à cause de leur séropositivité
 - 15,7% se sont vu refuser ou compliquer l'accès à des biens et services (assurances, prêts bancaires...) à cause de leur séropositivité
- (Grecos ; Observatoire du sida et des sexualités, Plate-Forme Prévention Sida 2012)

Discriminer est illégal : la loi du 10 mai 2007 tend à lutter contre certaines formes de discrimination, dont celle se basant sur l'état de santé (www.unia.be)

La charge virale indétectable, c'est quoi ?

- Une charge virale est dite indétectable quand la quantité de virus dans le sang a atteint un seuil trop faible pour être détectée par un test sanguin. Le VIH n'a toutefois pas disparu : la personne reste séropositive et doit continuer de suivre son traitement.
- Une charge virale indétectable est généralement atteinte au plus tard après six mois de traitement. Elle est conditionnée à la bonne observance du traitement.
- Pour savoir si la charge virale demeure indétectable, il faut réaliser une prise de sang tous les trois ou six mois. En effet, cette charge peut à nouveau augmenter si le traitement n'est pas suivi scrupuleusement ou pour d'autres raisons médicales. Le suivi médical est donc la condition sine qua non pour maintenir sur le long terme une charge virale indétectable.

Un atout pour la prévention

Chacun doit aujourd'hui savoir qu'un traitement bien mené **élimine** le risque de transmission du virus par voie sexuelle.

Cette information permet :

- d'améliorer la qualité de vie des personnes avec le VIH et de leur(s) partenaire(s),
- de lutter contre la discrimination,
- de favoriser le dépistage.

Beaucoup de personnes craignent en effet, en se faisant dépister, de découvrir leur séropositivité et d'être perçues comme « contaminantes ». Or aujourd'hui, la notion de prévention combinée repose :

- sur l'usage du préservatif lors de relations sexuelles,
- sur le dépistage chaque fois qu'il y a eu prise de risque,
- sur la prise en charge médicale la plus rapide possible en cas de diagnostic positif.

Savoir qu'un traitement adéquat permet de continuer à mener une vie épanouie (les traitements sont aujourd'hui simplifiés et présentent moins d'effets secondaires) *mais aussi* de supprimer le risque de transmission du VIH est donc un élément-clef en matière de prévention.

Si une majorité des personnes avec le VIH savent qu'elles ont le VIH, elles sont aussi en mesure de suivre un traitement adéquat et d'obtenir ainsi une charge virale indétectable. **Il devient ainsi envisageable de casser la chaîne de transmission du virus.**

ONUSIDA a ainsi fixé les objectifs à atteindre d'ici 2020 :

- 90% des personnes vivant avec le VIH connaissent leur statut sérologique
- 90% de toutes les personnes dépistées positives au VIH reçoivent un traitement antirétroviral durable
- 90% des personnes recevant un traitement antirétroviral atteignent une charge virale durablement indétectable

Une campagne tous azimuts

Avec cette campagne, la Plate-Forme Prévention Sida fait le lien avec sa campagne de prévention de l'été construite autour de visuels s'inspirant d'un plan de ligne de métro (notamment en forme de

cœur, de préservatif, de bouche,) pour illustrer les trajectoires de vie des personnes séropositives et les itinéraires efficaces en matière de prévention.

Pour l'occasion, elle décline ce visuel sous forme de plans dessinant les contours d'une maison et d'un ruban rouge :

Aujourd'hui, ma vie avec le VIH, c'est :

- l'accepter
- me sentir seul
- suivre mon traitement
- rendre le virus intransmissible
- être rassuré
- annoncer ma séropositivité
- parfois être rejeté
- trouver du soutien
- faire des rencontres
- sortir avec mes amis

Aujourd'hui, vivre avec le VIH au travail, c'est

- vouloir en parler
- craindre les rumeurs
- se sentir jugé
- trouver du soutien
- se voir refuser une promotion
- se battre pour ses droits
- s'épanouir à nouveau
- suivre mon traitement
- rendre le virus intransmissible
- rencontrer quelqu'un
- construire une relation
- acheter une maison
- chercher une assurance
- avoir un refus
- défendre mes droits
- emménager ensemble
- avoir des enfants

Cette campagne est déclinée en spots TV et radio, ainsi qu'en affichettes, cartes postales (présentoirs Boomerang) et dépliants.

Des témoignages de personnes vivant avec le VIH et de leurs partenaires expliciteront ce que « **Indétectable = Intransmissible** » à changé dans leur vie. Le docteur Jean-Christophe Goffard du Centre de Référence SIDA de l'hôpital Erasme-ULB validera également ce concept.

Découvrez tous les outils de la campagne sur www.preventionsida.org

Pour plus d'informations sur l'ensemble des actions :
 Plate-Forme Prévention Sida
 Thierry Martin, Directeur Plate-Forme Prévention Sida, 0476 630 631
www.preventionsida.org

